

# Restaurations à Saint-Bernard-de-la-Chapelle

---

Didier Rykner — samedi 17 octobre 2020

17/10/20 - *Restauration - Paris, église Saint-Bernard-de-la-Chapelle* - L'église Saint-Bernard-de-la-Chapelle a été construite entre 1858 et 1861 dans un style néogothique par l'architecte Auguste-Joseph Magne. Sa flèche n'est pas sans rappeler celle de Viollet-le-Duc à Notre-Dame dont elle est à peu près contemporaine.

---

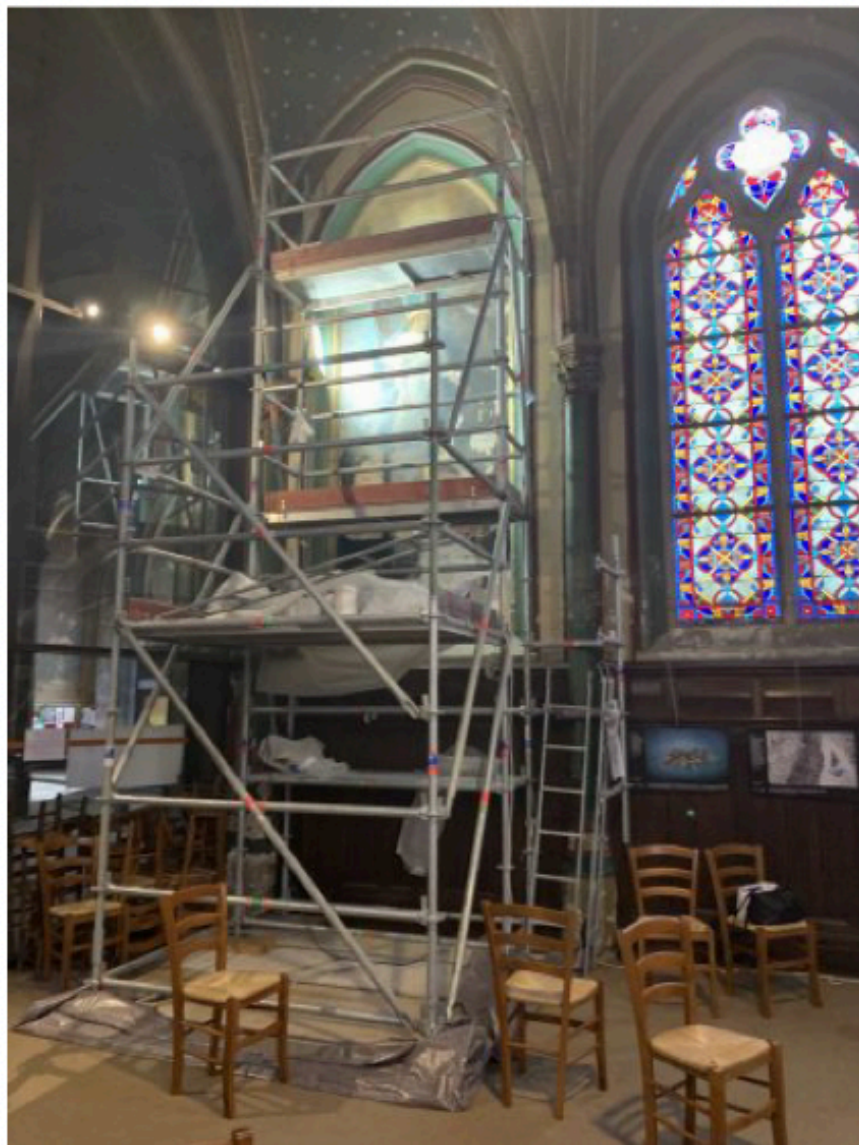


1. Le clocher de l'église Saint-Bernard-de-la-Chapelle en cours de  
restauration

Photo : Didier Rykner

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez

[👁 Voir l'image dans sa page](#)



2. *L'Annonciation* de Jehan Vibert en cours de restauration

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page

---

D'importants travaux sont actuellement menés sur son clocher (*ill.* 1), mais l'intérieur, décoré de nombreuses peintures murales tant dans les chapelles latérales que dans la chapelle axiale, dont beaucoup sont en très mauvais état, n'est pas oublié puisque deux toiles marouflée située sur la paroi gauche de cette dernière chapelle sont en cours de restauration (*ill.* 2). Celles-ci souffraient depuis longtemps de remontées d'humidité dans le mur et d'écoulements d'eau pluviale.



3. Jehan-Georges Vibert (1840-1902)

*L'Annonciation*, 1861

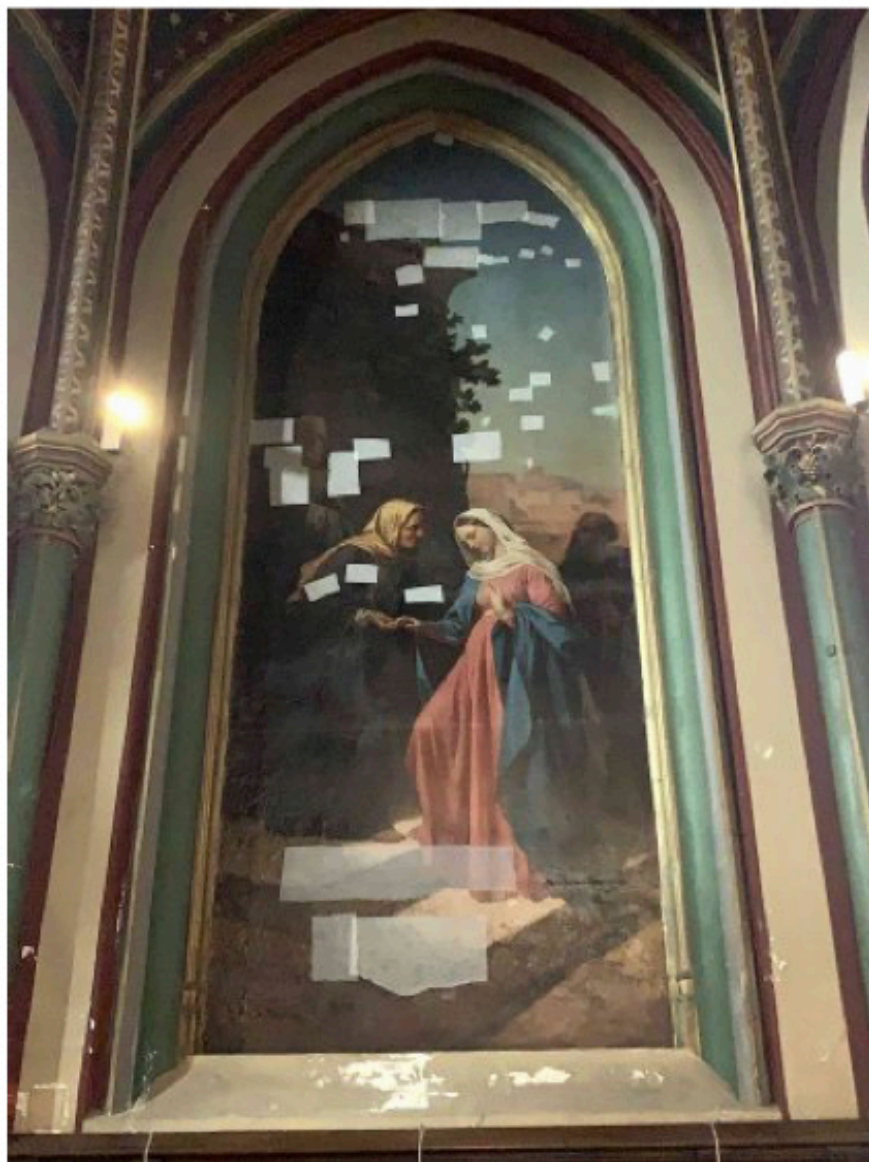
(état avant restauration)

Huile sur toile marouflée

Paris, église Saint-Bernard-de-la-Chapelle

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page



4. Jacques Lousteau (1815-1894)

*La Visitation*, 1861

(état avant restauration)

Huile sur toile marouflée

Paris, église Saint-Bernard-de-la-Chapelle

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l' image dans sa page

---

La première, *L'Annonciation* (ill. 3), est actuellement en cours de restauration [1], la seconde, *La Visitation*, par Jacques-Émile Lousteau (ill. 4), le sera l'année prochaine, du papier japon permettant en attendant de stabiliser les soulèvements en cours.

Parallèlement, les deux autres toiles de la chapelle, *L'Adoration des Bergers* et *L'Assomption de la Vierge* (ill. 5 et 6), toutes deux dues au pinceau de Gustave-Lucien Marquerie, seront simplement bichonnées pour s'harmoniser avec les deux autres. Elles sont en effet en bon état et n'ont pas besoin d'une restauration lourde. Le tout, selon Stéphane Allavena, conservateur de la COARC qui suit ces restaurations, devrait pouvoir être inauguré à l'automne prochain.

---



5. Gustave-Lucien Marquerie (1825-1909)

*Adoration des Bergers*, 1861

Huile sur toile marouflée

Paris, église Saint-Bernard-de-la-Chapelle

Photo : Didier Rykner

👁️ Voir l'image dans sa page



6. Gustave-Lucien Marquerie (1825-1909)

*Assomption de la Vierge, 1861*

Huile sur toile marouflée

Paris, église Saint-Bernard-de-la-Chapelle

Photo : Didier Rykner

*L'Annonciation* est due à un peintre peu connu (comme beaucoup de ceux ayant travaillé dans cette église) : Jehan Vibert. La qualité de la peinture est d'autant plus étonnante que cet artiste, encore jeune lorsqu'il travaille ici, s'est un peu perdu plus tard en se spécialisant dans les « tableaux de cardinaux », des scènes de genre souvent de très mauvais goût qui firent fureur semble-t-il à la fin du XIXe siècle. Le cas n'est pas unique à cette époque d'artistes de talents qui se fourvoient ainsi pour des raisons commerciales.



II

7. Partie basse de *L'Annonciation*  
en cours de restauration.

Une toile devra être remise et la robe de la Vierge reconstituée

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page

reste que cette *Annonciation* est un authentique chef-d'œuvre de la peinture religieuse du XIXe siècle. Celle-ci était assez dégradée avant la restauration, surtout la partie basse du manteau de la



Vierge qui a entièrement disparu (*ill. 7*) : une restauration avait consisté, dans les années 1960, à le repeindre, mais de façon assez médiocre.

Après avoir envisagé de la démaroufler et de la restaurer en atelier, puis de la réinstaller en créant une distance avec le mur, les travaux ont finalement dû avoir lieu sur place pour des raisons techniques.

Le choix a été fait, plutôt que de laisser un vide dans la composition, de restaurer la partie disparue en la reconstituant de la manière la plus vraisemblable possible . Nous avons passé il y a quelques mois une annonce pour rechercher une éventuelle esquisse qui permettrait de mieux comprendre le dessin initial de l'artiste, malheureusement sans résultat à ce jour (mais il est encore temps de les signaler si vous en connaissez car cette partie ne sera restaurée qu'en novembre). Quoi qu'il en soit, et même si la reconstitution ne se fait pas sur la base exacte d'un dessin qui n'est pas connu aujourd'hui, cette décision nous semble raisonnable : il s'agit d'une partie secondaire dont la reconstitution est assez facile et permettra de préserver l'aspect général.

---



8. Jehan-Georges Vibert (1840-1902)  
*L'Annonciation*, 1861 (détail en cours de restauration)

Huile sur toile marouflée

Paris, église Saint-Bernard-de-la-Chapelle

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page

---

Outre les pertes de matière, la peinture était très sale, avec des vernis jaunis comme on le voit sur une partie encore en cours de nettoyage (*ill. 8*). La restauration a révélé toutes les nuances colorées, notamment de l'ange Gabriel (*ill. 9 et 10*).



9. Jehan-Georges Vibert (1840-1902)

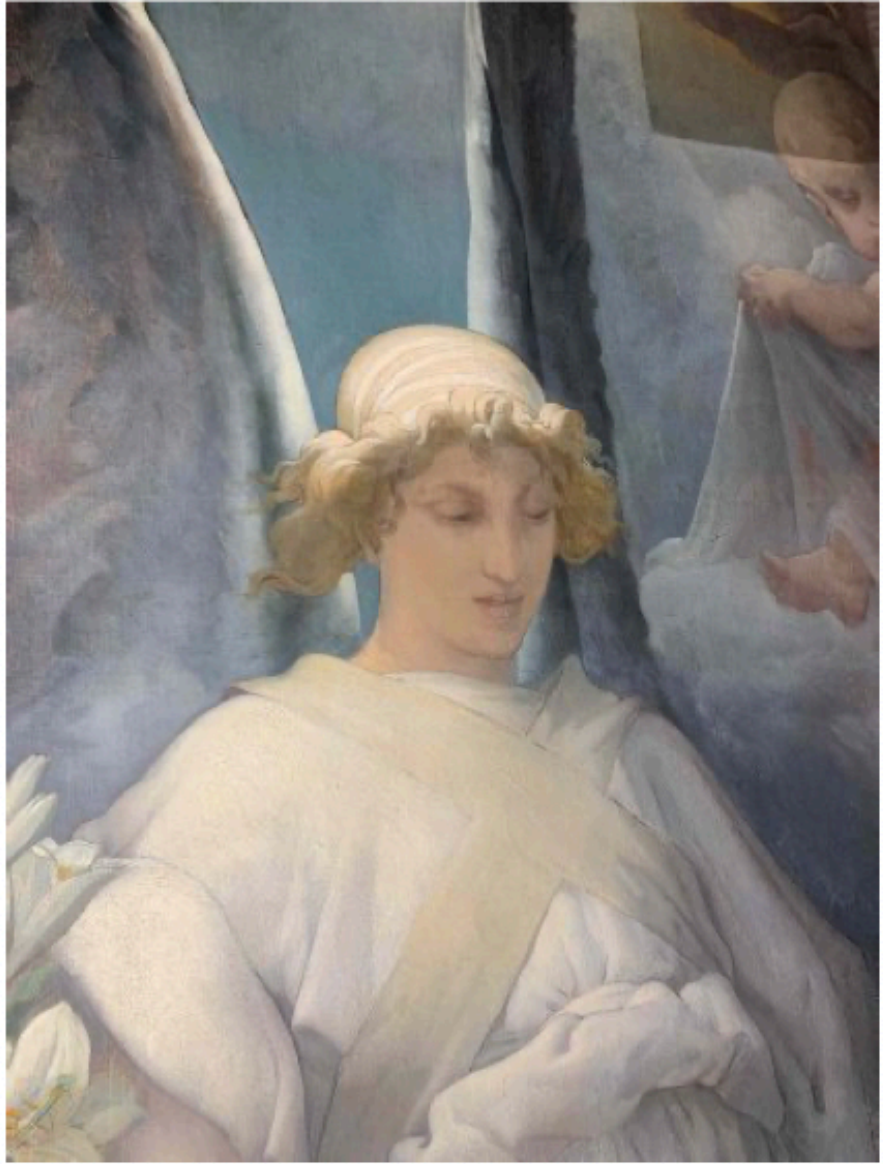
*L'Annonciation*, 1861 (détail en cours de restauration)

Huile sur toile marouflée

Paris, église Saint-Bernard-de-la-Chapelle

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page



10. Jehan-Georges Vibert (1840-1902)  
*L'Annonciation*, 1861 (détail en cours de restauration)

Huile sur toile marouflée

Paris, église Saint-Bernard-de-la-Chapelle

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page

---

Il faut noter enfin que ces restaurations sont entièrement financées par le budget de la Ville de Paris (celui de la toile de Vibert se monte à 30 000 €). Nouvelle preuve que peu à peu la nécessité de sauver ces décors est prise en compte par celle-ci. Espérons que, comme pour les autres chantiers dont nous avons déjà parlé, et

pour ceux dont nous parlerons bientôt, cette prise de conscience timide mais réelle se poursuit et s'amplifie. Beaucoup de peintures de Saint-Bernard-de-la-Chapelle sont encore menacées.

— *Didier Rykner*

## Notes

[1] Groupement Méliné Miguirditchian.

## Mots-clés

Paris, église Saint-Bernard-de-la-Chapelle - Églises parisiennes - Restaurations

---